

**Chambre
des Représentants**

SESSION 1983-1984

22 MAI 1984

**PROJET DE LOI
DE REDRESSEMENT**

AMENDEMENTS

N° 86 DU GOUVERNEMENT

Art. 87 (nouveau).

Sous une « Section 3 — Charges », ajouter un article 87 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 87. — L'article 2, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est complété par un troisième alinéa rédigé comme suit :

» Les nombres 22 et 24 indiqués aux deux alinéas qui précèdent, sont diminués d'une unité pour le professeur de cours généraux dont la charge comporte au moins dix périodes de langue maternelle. »

N° 87 DU GOUVERNEMENT

Art. 88 (nouveau).

Ajouter un article 88 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 88. — L'article 2, § 2, de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est complété par un troisième alinéa rédigé comme suit :

» Les nombres 20 et 22 indiqués aux deux alinéas qui précèdent, sont diminués d'une unité pour le professeur de cours généraux dont la charge comporte au moins dix périodes de langue maternelle. »

Voir :

927 (1983-1984):

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 14 : Amendements.

**Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1983-1984

22 MEI 1984

**ONTWERP
VAN HERSTELWET**

AMENDEMENTEN

Nr. 86 VAN DE REGERING

Art. 87 (nieuw).

Onder een « Afdeling 3 — Opdrachten », een artikel 87 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 87. — Artikel 2, § 1, van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 wordt aangevuld door een derde lid, luidend als volgt :

» De getallen 22 en 24 bedoeld in de twee voorgaande ledenv worden met een eenheid verminderd voor de leerkrachten algemene vakken, waarvan de opdracht minstens tien lestijden moedertaal omvat. »

Nr. 87 VAN DE REGERING

Art. 88 (nieuw).

Een artikel 88 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 88. — Artikel 2, § 2, van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

» De getallen 20 en 22 bedoeld in de twee voorgaande ledenv worden met een eenheid verminderd voor de leerkrachten algemene vakken, waarvan de opdracht minstens tien lestijden moedertaal omvat. »

Zie :

927 (1983-1984):

- Nr. 1 : Wetsontwerp.
- Nrs. 2 to 14 : Amendementen.

N° 88 DU GOUVERNEMENT

Art. 89 (*nouveau*).**Ajouter un article 89 (*nouveau*), rédigé comme suit :**

« Art. 89. — L'article 4 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est complété par un troisième alinéa, rédigé comme suit :

» Les nombres 19 et 21 indiqués aux deux alinéas qui précèdent sont diminués d'une unité pour le professeur de cours généraux dont la charge comporte au moins dix périodes de langue maternelle. »

N° 89 DU GOUVERNEMENT

Art. 90 (*nouveau*).**Ajouter un article 90 (*nouveau*), rédigé comme suit :**

« Art. 90. — A partir de la publication de l'arrêté royal pris en exécution de l'article 86 de la présente loi, le Roi peut, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, modifier les nombres minimum et maximum de périodes requises pour constituer une fonction à prestations complètes et les diviseurs pour les fonctions incomplètes et les fonctions accessoires, fixés au chapitre I de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 ».

N° 90 DU GOUVERNEMENT

Art. 91 (*nouveau*).

Sous une « Section 4 — Mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite », ajouter un article 91 (*nouveau*), rédigé comme suit :

« Art. 91. — L'intitulé du chapitre II de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est remplacé par le texte suivant :

» Mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite. »

N° 91 DU GOUVERNEMENT

Art. 92 (*nouveau*).**Ajouter un article 92 (*nouveau*), rédigé comme suit :**

« Art. 92. — Les articles 7 à 10 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 sont remplacés par les dispositions suivantes :

» Art. 7. — Les articles 8, 9 et 10 du présent chapitre s'appliquent aux membres du personnel visés à l'article 1^{er} de cet arrêté, qui sont nommés à titre définitif ou dont la nomination est agréée là où cette agrégation existe, à l'exclusion des membres du personnel administratif et du personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

» Art. 8. — Les membres du personnel visés à l'article 7 de cet arrêté peuvent bénéficier d'une mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite lorsqu'ils ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans et comptent au moins trente années de service, pour autant qu'ils ne puissent bénéficier d'une pension de retraite à charge du Trésor public.

» Cette mise en disponibilité est accordée jusqu'à la date à laquelle ils peuvent prétendre à cette pension.

» Pour l'application de cet article, sont pris en considération les services qui entrent en compte pour l'ouverture du droit à la pension de retraite.

» Art. 9. — Pendant toute la durée de cette mise en disponibilité, il est accordé un traitement d'attente ou une subvention-traitement.

NR. 88 VAN DE REGERING

Art. 89 (*nieuw*).**Een artikel 89 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :**

« Art. 89. — Artikel 4 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt :

» De getallen 19 en 21 bedoeld in de twee voorgaande ledenv worden met een eenheid verminderd voor de leerkrachten algemene vakken, waarvan de opdracht minstens tien lestijden moedertaal omvat. »

Nr. 89 VAN DE REGERING

Art. 90 (*nieuw*).**Een artikel 90 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :**

« Art. 90. — Vanaf de publikatie van het koninklijk besluit in uitvoering van artikel 86 van deze wet, kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit, de minimum- en maximumaantallen lestijden voor volledige prestaties en de delers voor onvolledige en bijbetrekkingen, bepaald in hoofdstuk I van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984, wijzigen ».

Nr. 90 VAN DE REGERING

Art. 91 (*nieuw*).

Onder een « Afdeling 4 — Terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het rustpensioen », een artikel 91 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 91. — Het opschrift van hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984, wordt vervangen door de volgende tekst :

» Terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het rustpensioen. »

Nr. 91 VAN DE REGERING

Art. 92 (*nieuw*).**Een artikel 92 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :**

« Art. 92. — De artikelen 7 tot en met 10 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 worden vervangen door de volgende bepalingen :

» Art. 7. — De artikelen 8, 9 en 10 van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de personeelsleden, bedoeld in artikel 1 van dit besluit, die vast benoemd zijn of waarvan de benoeming erkend is, daar waar de erkenning bestaat, met uitzondering van het administratief, meesters-, vak- en dienstpersoneel.

» Art. 8. — De personeelsleden, bedoeld in artikel 7 van dit besluit kunnen genieten van een terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het rustpensioen als zij de leeftijd van vijfenvijftig jaar hebben bereikt en minstens dertig jaar dienst tellen, voor zover zij niet van een rustpensioen ten laste van de Schatkist kunnen genieten.

» Deze terbeschikkingstelling wordt hun toegekend tot op de datum waarop zij op dit pensioen kunnen aanspraak maken.

» Voor de toepassing van dit artikel worden in aanmerking genomen de diensten die geteld worden voor de opening van het recht op rustpensioen.

» Art. 9. — Gedurende de hele periode van deze terbeschikkingstelling, wordt een wachtgeld of een wachtgeld-toelage toe-

ment d'attente égal(e) à autant de fois 1/50, 1/55 ou 1/60 du dernier traitement d'activité ou de la dernière subvention-traitement d'activité que le membre du personnel compte d'années de service à la date de sa mise en disponibilité, selon que la fraction prise en considération pour le mode de calcul de la pension est de 1/50, 1/55 ou 1/60.

» Pour l'application de cet article, sont pris en considération, pour leur durée réelle, les services qui entrent en ligne de compte dans le calcul de la pension de retraite, à l'exclusion des bonifications pour études, et des autres périodes bonifiées à titre de service admis pour la détermination du traitement.

» Pendant cette mise en disponibilité, le membre du personnel ne peut exercer aucune occupation lucrative. »

» Art. 10. — La mise en disponibilité visée dans ce chapitre doit prendre cours dans la période du 1^{er} septembre 1984 au 31 octobre 1985. »

N° 92 DU GOUVERNEMENT

Art. 93 (nouveau).

Sous une « Section 5 — Congé spécial pour prestations réduites à partir de l'âge de cinquante ans », ajouter un article 93 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 93. — L'article 11 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est remplacé par la disposition suivante :

» Art. 11. — § 1^{er}. Les membres du personnel visés à l'article 1^{er} qui ont atteint l'âge de cinquante ans peuvent exercer leurs fonctions par prestations réduites selon les modalités fixées ci-dessous :

» 1^o ils accomplissent des prestations comportant au moins la moitié de la durée des prestations complètes qui sont normalement imposées pour la fonction qu'ils exercent;

» 2^o pendant leur absence, ils ne peuvent exercer aucune occupation lucrative;

» 3^o ils continuent à percevoir le traitement ou la subvention-traitement pour ces prestations réduites augmenté du quart du traitement ou de la subvention-traitement qui aurait été du(e) pour les prestations rémunérées de leur fonction principale qui ne sont plus fournies.

» § 2. Ce congé pour prestations réduites doit prendre cours dans la période du 1^{er} septembre 1984 au 31 octobre 1985. »

N° 93 DU GOUVERNEMENT

Art. 94 (nouveau).

Ajouter un article 94 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 94. — L'article 12 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 est remplacé par la disposition suivante :

» Art. 12. — Le membre du personnel peut mettre fin à ce congé pour prestations réduites le premier jour d'une année scolaire moyennant un préavis qui doit être notifié avant le 15 mars. »

N° 94 DU GOUVERNEMENT

Art. 95 (nouveau).

Ajouter un article 95 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 95. — A l'article 14 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984, les mots les « les instituteurs et institutrices de l'enseignement fondamental » et « les titulaires d'une fonction de sélection ou de promotion du personnel auxiliaire d'éducation » sont supprimés. »

gekend gelijk aan 1/50, 1/55 of 1/60 van de laatste activiteits-wedde of laatste activiteitswedetoelage als het personeelslid op de datum van zijn terbeschikkingstelling dienstjaren telt, naargelang de voor de berekening van het pensioen in aanmerking genomen breuk 1/50, 1/55 of 1/60 is.

» Voor de toepassing van dit artikel, worden, voor hun werkelijke duur, de diensten in aanmerking genomen die meetellen voor de berekening van het rustpensioen, met uitzondering van de bonificaties wegens studies, en van andere periodes vergoed wegens diensten die voor de vaststelling van de wedde meetellen.

» Tijdens deze terbeschikkingstelling mag het personeelslid geen winstgevende bedrijvigheid uitoefenen. »

» Art. 10. — De terbeschikkingstelling, bedoeld in dit hoofdstuk, moet beginnen in de periode van 1 september 1984 tot 31 oktober 1985. »

Nr. 92 VAN DE REGERING

Art. 93 (nieuw).

Onder een « Afdeling 5 — Bijzonder verlof voor verminderde prestaties vanaf de leeftijd van vijftig jaar », een artikel 93 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 93. — Artikel 11 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 wordt vervangen door volgende bepaling :

» Art. 11. — § 1. De personeelsleden, bedoeld in artikel 1, kunnen vanaf de leeftijd van vijftig jaar hun ambt met verminderde prestaties uitoefenen volgens de hieronder bepaalde modaliteiten :

» 1^o zij verrichten prestaties die ten minste de helft van de duur van de volledige prestaties die normaal voor het door hen uitgeoefende ambt bepaald zijn, bedragen;

» 2^o tijdens hun afwezigheid mogen zij geen winstgevende bedrijvigheid uitoefenen;

» 3^o zij blijven de wedde of weddetoelage ontvangen voor deze verminderde prestaties, vermeerderd met één vierde van de wedde of weddetoelage die verschuldigd zou zijn voor de bezoldigde prestaties van hun hoofdambt die niet meer worden verstrekt.

» § 2. Dit verlof voor verminderde prestaties moet beginnen in de periode van 1 september 1984 tot 31 oktober 1985. »

Nr. 93 VAN DE REGERING

Art. 94 (nieuw).

Een artikel 94 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 94. — Artikel 12 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 wordt vervangen door de volgende bepaling :

» Art. 12. — Het personeelslid kan een einde stellen aan dit verlof voor verminderde prestaties de eerste dag van een schooljaar mits een opzegging die moet worden gegeven voor 15 maart. »

Nr. 94 VAN DE REGERING

Art. 95 (nieuw).

Een artikel 95 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 95. — In artikel 14 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984, worden de woorden « de kleuteronderwijzers en de onderwijzers in het basisonderwijs » en « de titularissen van een selectie- of bevorderingsambt van het opvoedend hulppersonnel » weggelaten. »

N° 95 DU GOUVERNEMENT

Art. 96 (nouveau).

Sous une « Section 6 — Congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales ou pour convenances personnelles », ajouter un article 96 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 96. — L'article 23, deuxième alinéa de l'arrêté royal du 15 janvier 1974 pris en application de l'article 160 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical, des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements est remplacé par la disposition suivante :

» Le membre du personnel qui bénéficie d'une telle autorisation est tenu d'accomplir, chaque semaine, au moins la moitié de la durée des prestations complètes qui sont normalement imposées pour la fonction qu'il exerce. Pendant son absence, il ne peut exercer aucune activité lucrative. »

N° 96 DU GOUVERNEMENT

Art. 97 (nouveau).

Ajouter un article 97 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 97. — L'article 30, deuxième alinéa, de l'arrêté royal du 15 janvier 1974 susvisé est remplacé par la disposition suivante :

» Le membre du personnel qui bénéficie d'une telle autorisation est tenu d'accomplir, chaque semaine, au moins la moitié des prestations complètes qui sont normalement imposées pour la fonction qu'il exerce. »

N° 97 DU GOUVERNEMENT

Art. 98 (nouveau).

Ajouter un article 98 (nouveau) rédigé comme suit :

« Art. 98. — A l'article 32 de l'arrêté royal du 19 mai 1981 relatif aux vacances et aux congés des membres stagiaires ou nommés à titre définitif du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, des centres de formation de l'Etat et des services d'inspection, la phrase : « Pendant son absence, il ne peut exercer aucune activité lucrative » est supprimée ».

N° 98 DU GOUVERNEMENT

Art. 99 (nouveau).

Sous une « Section 7 — Personnel de maîtrise, gens de métier et de service », ajouter un article 99 (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 99. — Les mots « 1^{er} mars 1984 » figurant à l'article 1^{er}, §§1^{er} et 2, et à l'article 2, § 2, de l'arrêté royal n° 296 du 31 mars 1984 sont remplacés par les mots « 1^{er} octobre 1984 ».

Nr. 95 VAN DE REGERING

Art. 96 (nieuw).

Onder een « Afdeling 6 — Verloven voor verminderde prestaties gewettigd door sociale en familiale redenen of wegens persoonlijke aangelegenheden », een artikel 96 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 96. — Artikel 23, tweede lid, van het koninklijk besluit van 15 januari 1974, genomen ter toepassing van artikel 160 van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijszend personeel, van het opvoedend hulppersoneel, van het paramedisch personeel der inrichtingen voor kleuterlager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst die belast is met het toezicht op deze inrichtingen, wordt vervangen door de volgende bepaling :

» Het personeelslid dat een dergelijke toestemming bekomt, is verplicht elke week ten minste de helft van de duur van de volledige prestaties die normaal voor het door hem uitgeoefende ambt bepaald zijn te verrichten. Tijdens zijn afwezigheid mag hij geen winstgevende bedrijvigheid uitoefenen. »

Nr. 96 VAN DE REGERING

Art. 97 (nieuw).

Een artikel 97 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 97. — Artikel 30, tweede lid, van voornoemd koninklijk besluit van 15 januari 1974 wordt vervangen door de volgende bepaling :

» Het personeelslid dat een dergelijke toestemming bekomt, is ertoe gehouden, elke week ten minste de helft van de duur van de volledige prestaties die normaal voor het door hem uitgeoefende ambt bepaald zijn, te volbrengen. »

Nr. 97 VAN DE REGERING

Art. 98 (nieuw).

Een artikel 98 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 98. — In artikel 32 van het koninklijk besluit van 19 mei 1981 betreffende vakantie- en de verlofregeling van het stagedoend en vasibenoemd technisch personeel van de Rijkspsycho-medisch-sociale centra, de Rijksvormingscentra en de Inspectiediensten, wordt de zin : « Tijdens zijn afwezigheid mag hij geen winstgevende bedrijvigheid uitoefenen » weggelaten ».

Nr. 98 VAN DE REGERING

Art. 99 (nieuw).

Onder een « Afdeling 7 — Meesters-, vak- en dienstpersoneel », een artikel 99 (nieuw) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 99. — In artikel 1, §§ 1 en 2, en artikel 2, § 2 van het koninklijk besluit nr. 296 van 31 maart 1984 worden de woorden « 1 maart 1984 » vervangen door de woorden « 1 oktober 1984 ».

N° 99 DU GOUVERNEMENT

Art. 100 (*nouveau*).

Sous une « Section 8 — Disposition générale », ajouter un article 100 (*nouveau*) rédigé comme suit :

« Art. 100. — A l'article 2, § 1^{er}, premier alinéa, a, de l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983 réglant le calcul de la pension du secteur public pour les services à prestations incomplètes, la dernière phrase est remplacée par la disposition suivante :

» Lorsqu'un agent a obtenu un congé pour prestations réduites justifié par des raisons sociales ou familiales ou pour cause de maladie ou d'infirmité, ou un congé spécial pour prestations réduites à partir de l'âge de cinquante ans visé à l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 relatif aux charges, traitements, subventions-traitements et congés pour prestations réduites dans l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux, il est censé avoir poursuivi, pendant ce congé, son activité immédiatement antérieure. »

JUSTIFICATION

Cette justification vaut pour les n°s 86 à 99.

Section 3 — Charges

Les articles 2 et 4 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 ont augmenté d'une unité le nombre minimum de périodes requis pour constituer une fonction à prestations complètes pour certains membres du personnel de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur de type court de plein exercice.

Les articles 87, 88 et 89 de la présente loi visent à maintenir, pour les enseignants dont la charge comporte au moins 10 périodes de langue maternelle, la réduction d'une période qui leur était antérieurement appliquée.

En ce qui concerne l'article 90, il faut convenir que le système du capital-périodes constitue une modification profonde du mode d'organisation des écoles.

En publiant l'arrêté royal n° 297 et en particulier le chapitre I, le Gouvernement s'est fixé un objectif budgétaire. A l'occasion de la mise en œuvre du capital-périodes la charge hebdomadaire peut être revue, si les mêmes résultats budgétaires sont assurés.

Il convient que le Roi retrouve la possibilité de modifier les minima et maxima qui déterminent la charge hebdomadaire et les diviseurs des charges incomplètes et fonctions accessoires.

C'est la publication de l'arrêté instituant le capital-périodes dans l'enseignement secondaire qui Lui restitue cette possibilité.

Dans le cadre de cette réforme, le Gouvernement souhaite consulter les pouvoirs organisateurs, les organisations syndicales et les associations de parents.

Section 4 — Mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite.

Le chapitre II de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 et les articles 7 à 10 qu'il comporte sont remplacés par de nouvelles dispositions instaurant un régime de « mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite ».

Examen des articles

L'article 91 modifie l'intitulé du chapitre II de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984.

L'article 92 remplace les dispositions des articles 7 à 10 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984.

Il détermine quels sont les membres du personnel qui peuvent bénéficier de cette mise en disponibilité pour convenances personnelles précédant la pension de retraite (art. 7).

Il indique les conditions à remplir pour pouvoir en bénéficier (art. 8) et fixe les modalités de calcul du traitement d'attente ou de la subvention-traitement d'attente (art. 9).

Pour former les trente années de service requises pour bénéficier de cette mise en disponibilité sont pris en considération les services qui entrent en compte pour l'ouverture du droit à la pension de retraite. Tandis que pour le calcul du traitement d'attente ou de la subvention-traitement d'attente, ne sont valorisés que les services qui entrent en compte pour le calcul de la pension de retraite.

Il convient de remarquer que le choix de cette mise en disponibilité est irréversible et que celle-ci est octroyée jusqu'à la date à laquelle le membre du personnel qui en bénéficie peut prétendre à la pension de retraite, c'est-à-dire dès qu'il atteint l'âge de soixante ans.

Nr. 99 VAN DE REGERING

Art. 100 (*nieuw*).

Onder een « Ajdeling 8 — Algemene bepaling », een artikel 100 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 100. — In artikel 2, § 1, eerste lid, littera a, van het koninklijk besluit nr. 206 van 29 augustus 1983 tot regeling van de berekening van het pensioen van de openbare sector voor diensten met onvolledige opdracht, wordt de laatste volzin vervangen door de volgende bepaling :

» Wanneer een personeelslid verlof voor verminderde prestaties, gewettigd door sociale of familiale redenen of door ziekte of gebrek heeft verkregen of bijzonder verlof voor verminderde prestaties vanaf de leeftijd van vijftig jaar bedoeld in het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 betreffende de opdrachten, de wedden, de weddetoelagen en de verloven voor verminderde prestaties in het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra, dan wordt het geacht gedurende dit verlof zijn onmiddellijk voorafgaande activiteit te hebben voortgezet. »

VERANTWOORDING

Deze verantwoording geldt voor de nrs. 86 tot 99.

Afdeling 3 — Opdrachten

In de artikelen 2 en 3 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 werd het minimum aantal lestijden voor een volledige opdracht verhoogd met een eenheid voor sommige personeelsleden in het secundair en hoger onderwijs van het korte type met volledig leerplan.

De artikelen 87, 88 en 89 van deze wet hebben de bedoeling de vermindering met één leestijd voor de leerkrachten die in hun opdracht minstens tien leestiden moedertaal presteren, te behouden. Deze vermindering werd hun vroeger ook toegekend.

Wat het artikel 90 betreft kan worden gesteld dat het stelsel van lesurenpakket een belangrijke verandering in de organisatie van de scholen betekent.

De Regering beoogde een budgettaire doelstelling met de publicatie van het koninklijk besluit nr. 297 en het eerste hoofdstuk van dit besluit in het bijzonder. Ter gelegenheid van het invoeren van het lesurenpakket kan de verandering van de wekelijkse opdracht worden herzien als dezelfde budgettaire resultaten worden bereikt.

De Koning dient opnieuw de mogelijkheid te krijgen de minima en maxima die de wekelijkse opdracht omschrijven, in de delers van de onvolledige en bijbetrekkingen te wijzigen.

De publikatie van het besluit dat het lesurenpakket voor het secundair onderwijs instelt zal Hem die mogelijkheid verlenen.

De Regering wenst de inrichtende machten, de syndicale organisaties en de ouderverenigingen over deze hervorming te raadplegen.

Afdeling 4 — Terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het rustpensioen.

Hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 en de artikelen 7 tot 10 van dit hoofdstuk worden vervangen door nieuwe maatregelen die een stelsel van « terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het rustpensioen » mogelijk maken.

Commentaar op de artikelen

Artikel 91 wijzigt het opschrift van hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984.

Artikel 92 vervangt de bepalingen van de artikelen 7 tot 10 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984.

Het bepaalt welke de personeelsleden zijn die kunnen genieten van deze terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voorafgaand aan het pensioen (art. 7).

Het bepaalt ook de voorwaarden waaraan men moet voldoen om van het stelsel te kunnen genieten (art. 8) en legt de modaliteiten vast voor de berekening van het wachtgeld of de wachtgeldtoelage (art. 9).

Om de dertig jaar, nodig om van deze terbeschikkingstelling te genieten, te vormen, worden de diensten die in rekening gebracht worden voor de opening van het recht op pensioen, in aanmerking genomen. Voor de berekening van het wachtgeld of de wachtgeld-toelage worden echter de diensten die geteld worden voor de berekening van het pensioen gevorderd.

Opgemerkt dient te worden dat de keuze voor deze terbeschikkingstelling onomkeerbaar is en dat de terbeschikkingstelling wordt toegekend tot op de datum dat het personeelslid dat ervan geniet een rustpensioen kan bekomen, d.w.z. vanaf de leeftijd van zestig jaar.

Cette possibilité d'être mis en disponibilité est accordée pour une période limitée du 1^{er} septembre 1984 au 31 octobre 1985 (art. 10).

Section 5 — Congé spécial pour prestations réduites à partir de l'âge de cinquante ans

L'article 93 modifie l'article 11 de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 sur deux points :

- les prestations à accomplir par les bénéficiaires de ce congé pour prestations réduites doivent comporter au moins la moitié des prestations complètes normalement imposées pour la fonction qu'ils exercent mais ne sont plus limitées à 75 %;
- la possibilité d'obtention de ce congé est octroyée pour une période limitée du 1^{er} septembre 1984 au 31 octobre 1985.

L'article 94 adapte le texte de l'article 12 de l'arrêté royal n° 297 en fonction du remplacement du chapitre II.

L'article 95 vise à ne plus limiter à 50 % d'une fonction complète les prestations que doivent fournir les instituteurs et institutrices de l'enseignement fondamental, les titulaires d'une fonction de sélection ou de promotion du personnel auxiliaire d'éducation.

Section 6 — Congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales ou pour convenances personnelles

Les membres du personnel qui bénéficient des congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales ou pour convenances personnelles sont tenus d'accomplir, chaque semaine, au moins la moitié de la durée des prestations qui sont normalement imposées pour la fonction qu'ils exercent, sans jamais dépasser cette moitié de plus de deux heures.

Les articles 96 et 97 visent à supprimer cette limitation de manière à rendre plus attrayants ces régimes de travail à temps partiel.

L'article 97 supprime également, pour les bénéficiaires d'un congé pour prestations réduites justifié par des raisons de convenances personnelles, l'interdiction d'exercer une activité lucrative.

L'article 98 supprime la même interdiction pour les membres du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux.

Les dispositions visées par ces trois articles ont été modifiées ou introduites par des arrêtés royaux pris dans le cadre des pouvoirs spéciaux accordés au Roi; leur modification ne peut donc se faire que par la loi.

Section 7 — Personnel de maîtrise, gens de métier et de service

L'article 99 vise à reporter au 1^{er} octobre 1984 l'application des dispositions de l'arrêté royal n° 296 du 31 mars 1984.

Section 8 — Disposition générale

L'article 100 modifie l'article 2, § 1^{er}, premier alinéa, de l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983.

Il précise que pour le calcul de la pension, le membre du personnel qui a obtenu un congé pour prestations réduites justifié par des raisons sociales ou familiales ou pour cause de maladie ou d'infirmité ou un congé spécial pour prestations réduites à partir de l'âge de cinquante ans est censé avoir poursuivi, pendant ce congé, son activité antérieure.

Le Ministre de l'Education nationale (N.)

D. COENS.

Le Ministre de l'Education nationale (F.)

A. BERTOUILLE.

Deze mogelijkheid om ter beschikking gesteld te worden kan worden gebruikt voor de beperkte periode tussen 1 september 1984 en 31 oktober 1985 (art. 10).

Afdeling 5 — Bijzonder verlof voor verminderde prestaties vanaf de leeftijd van vijftig jaar

Artikel 93 wijzigt het artikel 11 van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 op twee punten :

- de opdracht die door de begünstigden van dit verlof voor verminderde prestaties moet worden gepresteerd omvat minstens de helft van de gewoon opgelegde prestaties voor een volledige opdracht. De opdracht wordt niet meer beperkt tot 75 %;
- de mogelijkheid om dit verlof te bekomen wordt toegekend voor een beperkte periode van 1 september 1984 tot 31 oktober 1985.

Artikel 94 past de teks aan van het artikel 12 van het koninklijk besluit nr. 297 in functie van de wijziging van hoofdstuk II.

Artikel 95 heeft de verplichting op dat kleuterleiders(sters) onderwijzers en titularissen van promotie- en selectieambten van het opvoedend hulppersoneel alleen 50 % van een volledige opdracht mogen presteren.

Afdeling 6 — Verloven voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen of wegens persoonlijke aangelegenheden

De personeelsleden die genieten van een verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen of wegens persoonlijke aangelegenheden moesten elke week minstens de helft van de duur van de prestaties voor een volledige opdracht presteren, zonder deze helft met meer dan twee uren te overschrijden.

Artikelen 96 en 97 schaffen deze beperking af om deze stelsels van deeltijdse arbeid meer aantrekkelijk te maken.

Artikel 97 schafft voor de begünstigden van een verlof voor verminderde prestaties gewettigd door persoonlijke redenen ook het verbod om een winstgevende bedrijvigheid uit te oefenen af.

Artikel 98 heeft hetzelfde verbod op voor de technische personeelsleden van de psycho-medische-sociale centra.

De bepalingen bedoeld in deze drie artikelen werden gewijzigd of ingevoerd door koninklijke besluiten genomen in het kader van de bijzondere machten aan de Koning. Wijziging van deze bepalingen kan dus alleen bij wet gebeuren.

Afdeling 7 — Meesters-, vak- en dienstpersonnel

Artikel 99 heeft als bedoeling de toepassing van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 296 van 31 maart 1984 te verschuiven naar 1 oktober 1984.

Afdeling 8 — Algemene bepaling

Artikel 100 wijzigt artikel 2, § 1, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 206 van 29 augustus 1983.

Het preciseert dat voor de berekening van het pensioen, het personeelslid dat een verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen of door ziekte of gebrek of een bijzonder verlof voor verminderde prestaties vanaf de leeftijd van vijftig jaar heeft gekregen, geacht wordt tijdens zijn verlof zijn voorafgaande activiteit voort te zetten.

De Minister van Onderwijs (N.)

D. COENS.

De Minister van Onderwijs (F.)

A. BERTOUILLE.

N° 100 DE MM. FEDRIGO ET BAJURA

Art. 87 (*nouveau*).

A. — En ordre principal :

Ajouter un article 87 (*nouveau*), rédigé comme suit :

« Art. 87. — L'arrêté royal n° 297 relatif aux charges, traitements, subventions-traitements et congés pour prestations réduites dans l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux est abrogé ».

B. — En ordre subsidiaire :

Ajouter un article 87 (*nouveau*), rédigé comme suit :

« Art. 87. — L'application du chapitre I de l'arrêté royal n° 297 relatif aux charges, traitements, subventions-traitements et congés pour prestations réduites dans l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux est suspendu jusqu'au 1^{er} septembre 1985.

JUSTIFICATION

L'arrêté royal n° 297 a pour finalité déclarée la réalisation d'économies à charge du corps enseignant. En effet, l'augmentation des charges prévues entraînera la perte de certaines charges complètes et partielles.

Cette perte d'emploi se fera vraisemblablement au détriment des jeunes enseignants, ces derniers viendront grossir les rangs des jeunes chômeurs et chômeuses. De plus, l'accroissement des charges va dans le sens opposé à l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

Pour toutes ces raisons, l'amendement vise, en ordre principal, à abroger l'arrêté sinon, subsidiairement, à en suspendre l'application.

N° 101 DE MM. FEDRIGO ET BAJURA

Art. 40bis (*nouveau*).**Compléter le chapitre II, section 7, par un article 40bis (*nouveau*), rédigé comme suit :**

« Art. 40bis. — Les personnes physiques ou morales dont l'activité principale ou accessoire est d'apporter à des tiers, notamment sous la forme de crédits ou de prêts de toute nature, des ressources financières qu'elles-mêmes se sont procurées en contractant des dettes de toute nature à l'égard de tiers.

» Tous commerçants non visés à l'alinéa ci-dessus qui traitent habituellement des opérations financières avec des étrangers, sont soumis à une taxe de 0,5 % sur les dépôts à court terme en monnaies étrangères dont ils disposent des régionales ».

JUSTIFICATION

En moyenne, chaque année quelque 100 milliards de francs belges quittent le pays à la recherche de placements rentables à l'étranger. Pour partie, l'épargne nationale que drainent les organismes financiers est détournée de l'investissement dans le pays.

Dans le même temps, les pouvoirs publics ne trouvant pas suffisamment de liquidités sur le marché belge, sont obligés de financer leur déficit en empruntant sur le marché international des capitaux. Ce faisant, il assument des taux d'intérêts élevés et des risques de change non négligeables.

Le présent amendement a pour but de dissuader les mouvements de capitaux spéculatifs en frappant les dépôts de fonds rémunérateurs à court terme en monnaies étrangères; ces dépôts étant exécutés par des résidents.

D. FEDRIGO.
D. BAJURA.

Nr. 100 VAN DE HEREN FEDRIGO EN BAJURA

Art. 87 (*nieuw*).

A. — In hoofdorde :

Een artikel 87 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 87. — Het koninklijk besluit nr. 297 betreffende de opdrachten, de wedden, de weddetoelagen en de verloven voor verminderde prestaties in het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra wordt opgeheven ».

B. — In bijkomende orde :

Een artikel 87 (*nieuw*) toevoegen, luidend als volgt :

« Art. 87. — De toepassing van hoofdstuk I van het koninklijk besluit nr. 297 betreffende de opdrachten, de wedden, de weddetoelagen en de verloven voor verminderde prestaties in het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra wordt opgeschort tot 1 september 1985.

VERANTWOORDING

Het koninklijk besluit nr. 297 heeft uitdrukkelijk besparingen op de rug van het onderwijszend personeel op het oog. De voorgenomen verhoging van de opdrachten zal immers in het verlies van bepaalde volledige en gedeeltelijke opdrachten resulteren.

Dat banenverlies zal waarschijnlijk gebeuren ten nadele van de jonge onderwijskrachten die de rijen jonge werklozen van beiderlei kunne nog zullen vergroten. Bovendien druist de verhoging van de opdrachten in tegen de verbetering van de kwaliteit van het onderwijs.

Om al die redenen beoogt het amendement in hoofdorde het besluit op te heffen of, in bijkomende orde, de toepassing ervan althans op te schorten.

Nr. 101 VAN DE HEREN FEDRIGO EN BAJURA

Art. 40bis (*nieuw*).**Hoofdstuk II, afdeling 7, aanvullen met een artikel 40bis (*nieuw*), luidend als volgt :**

« Art. 40bis. — De natuurlijke of rechtspersonen wier hoofd- of nevenactiviteit erin bestaat aan derden, met name in de vorm van kredieten of leningen van allerlei aard, financiële middelen te bezorgen welke zij zelf verkregen hebben door, ten aanzien van derden, schulden van allerlei aard aan te gaan.

» De in het bovenstaande lid niet bedoelde handelaars die met vreemdelingen verrichtingen doen zijn een belasting van 0,5 % verschuldigd op de korte-termijndeposito's, in vreemde munt die de ingeborenenv bij hen ingelegd hebben ».

VERANTWOORDING

Telkenjare verliest ons land gemiddeld circa 100 miljard Belgische frank, die door rendabele beleggingen in het buitenland worden aangetrokken. Van het door de financiële instellingen vegaarde geld van inheemse spaarders wordt een gedeelte niet in eigen land geïnvesteerd.

Tegelijkertijd is de overheid, die niet genoeg kapitaal op de Belgische markt vindt, verplicht haar tekort te financieren door leningen op de internationale kapitaalmarkt aan te gaan. Dat betekent dat zij een hoge rente moet betalen en aanzienlijke wisselrisico's loopt.

Het onderhavige amendement beoogt de kapitaalbewegingen te ontmoedigen door de renderende korte-termijnbeleggingen in buitenlandse munt te belasten, indien die beleggingen door verblijfshouders gedaan worden.

N° 102 DE M. BOSSUYT

Art. 41.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Art. 41. — L'arrêté royal n° 278 du 30 mars 1984 portant certaines mesures concernant la modération salariale en vue d'encourager l'emploi, la réduction des charges publiques et l'équilibre financier des régimes de la sécurité sociale et l'arrêté royal n° 281 du 31 mars 1984 portant certaines modifications temporaires au régime de liaison à l'indice des prix à la consommation, de certaines prestations sociales de la sécurité sociale et dépenses du secteur public, et accordant une prime de rattrapage à certains bénéficiaires de prestations sociales sont abrogés ».

N° 103 DE M. BOSSUYT

Art. 41bis (nouveau).

Insérer un article 41bis (nouveau), libellé comme suit :

Art. 41bis. — § 1. Pour l'application du § 2 et des articles 41ter, quater, quinques, il convient d'entendre par :

» 1° Réduction de la durée du travail : réduction de 10 %, pour le 31 décembre 1985, de la durée hebdomadaire du travail dans l'entreprise, telle qu'elle a été fixée par convention.

» La réduction de la durée du travail est appliquée conformément aux règles établies par convention collective de travail ;

» 2° recrutements compensatoires : par suite de la réduction de la durée du travail, recrutements de travailleurs avec contrat de travail à durée indéterminée, pour le 31 décembre 1985, à concurrence de 5 % de l'effectif du personnel existant.

» L'effectif existant est calculé sur base du nombre total de jours de travail prestés au cours du quatrième trimestre de l'année 1983, divisé par 75 pour les travailleurs intellectuels et par 75 ou 63 pour les travailleurs manuels et assimilés, selon que les heures prestées s'étaisent sur 5 ou 6 jours ouvrables.

» § 2. La réduction de la durée du travail avec recrutements compensatoires est applicable :

» 1° à tous les employeurs qui sont soumis à la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

» 2° aux organismes publics, aux organismes d'utilité publique, aux associations de communes qui exercent à titre principal une activité commerciale ou industrielle et aux établissements de soins médicaux, prophylactiques ou hygiéniques ;

» 3° aux services de l'Etat, des communautés, des régions, des provinces, des agglomérations, des fédérations de communes, des communes, des associations dont les communes font partie, aux organismes publics qui dépendent de ces services, aux organismes d'utilité publique qui n'exercent pas, à titre principal, une activité commerciale ou industrielle, aux polders et aux wateringues;

» 4° aux services publics étrangers ou internationaux;

» 5° aux bureaux d'intérim;

» 6° aux établissements d'enseignement libre, pour le personnel enseignant, aux services d'orientation scolaire et professionnelle, aux centres psycho-médico-sociaux libres, aux établissements privés qui dispensent des soins médicaux, prophylactiques et hygiéniques.

» § 3. Les dispositions du § 1 sont abrogées si la concertation sociale permet d'aboutir à un résultat équivalent pour le 15 septembre 1984. »

Nr. 102 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 41. — Het koninklijk besluit nr. 278 van 30 maart 1984 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging met het oog op de bevordering van de tewerkstelling, de verminderen van de openbare lasten en het financieel evenwicht van de stelsels van sociale zekerheid en het koninklijk besluit nr. 281 van 31 maart 1984 houdende bepaalde tijdelijke wijzigingen in de regeling inzake de koppeling van sommige sociale uitkeringen van de maatschappelijke zekerheid en uitgaven in de overheids-sector aan het indexcijfer van de consumptieprijsen van het Rijk en tot toeënkennung van een inhaalpremie aan sommige gerechtigden op sociale uitkeringen worden opgeheven ».

Nr. 103 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41bis (nieuw).

Een artikel 41bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 41bis. — § 1. Voor toepassing van § 2 en van de artikelen 42ter, quater en quinques, wordt verstaan onder

» 1° Vermindering van de arbeidsduur : vermindering van de conventionele wekelijkse arbeidsduur die geldt in de onderneming met 10 % tegen 31 december 1985.

» De vermindering van de arbeidsduur wordt toegepast volgens de bij collectieve arbeidsovereenkomst vastgestelde regels ;

» 2° Compenserende aanvulling : indienstneming van werknemers met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur als gevolg van de vermindering van de arbeidsduur ten belope van 5 % van het bestaande personeelsbestand tegen 31 december 1985.

» Het bestaande personeelsbestand wordt berekend op basis van het totaal aantal arbeidsdagen van het vierde kwartaal van het jaar 1983, gedeeld door 75 voor de hoofdarbeiders en 75 of 63 voor de handarbeiders en gelijkgestelden naargelang de gespeerde arbeid verdeeld is over 6 of 5 weekdagen.

» § 2. De vermindering van de arbeidsduur met compenserende aanvullingen is van toepassing op :

» 1° alle werkgevers die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

» 2° op de openbare instellingen, de instellingen van openbaar nut en de verenigingen van gemeenten die hoofdzakelijk een commerciële of industriële activiteit uitoefenen, en op de instellingen voor geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging;

» 3° de diensten van de Staat, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de agglomeraties, de federaties van gemeenten, de gemeenten, de verenigingen waartoe zij behoren, alsook van de openbare instellingen die van de vooroemde diensten afhangen, de instellingen van openbaar nut die hoofdzakelijk geen commerciële of industriële activiteit uitoefenen, de polders en wateringen;

» 4° de buitenlandse of internationale openbare diensten;

» 5° de ondernemingen voor uitzendarbeid;

» 6° de instellingen van vrij onderwijs voor het onderwijszend personeel, de diensten voor school- of beroepsoriëntering en de vrije psycho-medisch-sociale centra, de privé-instellingen die zorgen verstrekken met betrekking tot de gezondheid, profylaxie en hygiëne.

» § 3. De bepalingen in § 1 vervallen indien in sociaal overleg een gelijkwaardige uitkomst voor 15 september 1984 bekomen wordt. »

Nº 104 DE M. BOSSUYT

Art. 41ter (*nouveau*).**Insérer un article 41ter (*nouveau*), libellé comme suit :**

« Art. 41ter. — A l'article 4 de l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, ajouter « *in fine* » :

» Un compte distinct est ouvert auprès du Fonds, sur lequel sont versés les fonds visés à l'article 41quater. Ces fonds sont utilisés, dans les conditions déterminées par le Roi, pour le financement de la réduction du temps de travail et des recrutements compensatoires. »

Nº 105 DE M. BOSSUYT

Art. 41quater (*nouveau*).**Insérer un article 41quater (*nouveau*), libellé comme suit :**

« Art. 41quater. — § 1^{er}. Pour le financement de la réduction du temps de travail, le compte distinct du Fonds pour l'emploi visé à l'article 41ter est alimenté par :

» 1^o une cotisation de la part de l'employeur à concurrence d'un pourcentage de la masse salariale y compris les cotisations patronales, pour les années 1984 et 1985.

» Ce pourcentage est fixé dans des conventions collectives de travail pour les branches d'activités. Le produit global de ces cotisations doit représenter 2 % au moins de la masse salariale totale dans l'ensemble des entreprises.

» A défaut d'un résultat équivalent, le Roi fixera des normes sectorielles par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

» Cette disposition est d'application à tous les employeurs soumis à la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

» 2^o une taxe sur tous les avoirs mobiliers et immobiliers, à l'exception du patrimoine de l'entreprise, supérieurs à 7 500 000 francs (indice 177,85) à un taux d'imposition compris entre 0,5 et 2 %.

» Le Roi détermine les modalités de perception de cette taxe.

» 3^o une cotisation sur tous les revenus annuels individuels imposables nets supérieurs ou égaux à 550 000 francs (indice 177,85) à un taux d'imposition compris entre 0,3 et 7,5 % pour les exercices fiscaux 1985 en 1986. Cette cotisation n'est pas déductible fiscalement.

» Le Roi détermine les modalités de perception de cette cotisation.

» § 2. Un compte distinct est ouvert pour chaque entreprise, sur lequel sont versés :

» 1^o la cotisation visée au § 1^{er}, 1^o;

» 2^o un acompte mensuel sur la cotisation des travailleurs visée au § 1^{er}, 3^o;

» Ces cotisations sont enregistrées comme des « obligations au Fonds de l'Emploi » et ne peuvent rester dans l'entreprise que si les recrutements compensatoires visés à l'article 41bis sont effectués. L'entreprise peut également faire appel à des interventions supplémentaires du Fonds pour l'emploi, à charge du compte distinct visé à l'article 41ter, dans la mesure où les cotisations visées au premier alinéa sont insuffisantes pour couvrir complètement les recrutements compensatoires.

» Le Roi définit les critères de cette intervention, ainsi que sa périodicité et le mode de liquidation des obligations et des avoirs.

Nr. 104 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41ter (*nieuw*).**Een artikel 41ter (*nieuw*) invoegen, luidend als volgt :**

« Art. 41ter. — Bij artikel 4 van het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds ter aanwendung van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling wordt toegevoegd « *in fine* » :

» Een afzonderlijke rekening wordt geopend bij het Fonds. Hierop gebeurt de verrekening van de gelden bedoeld bij artikel 41quater. Deze gelden zullen, onder de voorwaarden bepaald door de Koning, aangewend worden ter financiering van de arbeidsduurvermindering en compenserende aanwervingen. »

Nr. 105 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41quater (*nieuw*).**Een artikel 41quater (*nieuw*) invoegen, luidend als volgt :**

« Art. 41quater. — § 1. Ter financiering van de arbeidsduurvermindering zal het Tewerkstellingsfonds op de afzonderlijke rekening bedoeld in artikel 41ter beschikken over :

» 1^o een bijdrage in hoofde van de werkgever ten belope van een percentage van de loonmassa inclusief patronale bijdragen, voor de jaren 1984 en 1985.

» Het percentage wordt vastgelegd in collectieve arbeidsovereenkomsten voor de bedrijfstakken. De globale opbrengst ervan moet minstens 2 % van de totale loonmassa in het geheel der bedrijven bedragen.

» Bij ontstentenis van een gelijkwaardig resultaat zal de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit sectoriële normen vastleggen.

» Deze bepaling is van toepassing op alle werkgevers die onderworpen zijn aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

» 2^o een belasting op alle roerende en onroerende vermogens, met uitzondering van het bedrijfspatrimonium, boven de 7 500 000 (indice 177,85) frank met een aanslagvoet gaande van 0,5 tot 2 %.

» De Koning bepaalt de modaliteiten.

» 3^o een bijdrage op alle individuele netto-belastbare jaarinkomen hoger dan of gelijk aan 550 000 (indice 177,85) aan een aanslagvoet gaande van 0,3 tot 7,5 % en dit voor de aanslagjaren 1985 en 1986. Deze bijdrage is fiscaal niet aftrekbaar.

» De Koning bepaalt de modaliteiten.

» § 2. Per onderneming wordt een aparte rekening geopend, waarop gestort worden :

» 1^o de bijdrage bedoeld in § 1, 1^o;

» 2^o een maandelijkse voorafbetaling op de bijdrage bedoeld in § 1, 3^o, van de werknemers.

» Deze bijdragen worden geboekt als « verplichtingen aan het Tewerkstellingsfonds » en mogen slechts in de onderneming blijven in de mate dat de compenserende aanwervingen bedoeld in artikel 41bis plaatsgrijpen. De onderneming kan tevens beroep doen op bijkomende tussenkomsten van het Tewerkstellingsfonds, ten laste van de afzonderlijke rekening bedoeld in artikel 41ter, in de mate dat de bijdragen bedoeld in het eerste lid onvoldoende zijn om de compenserende aanwervingen ten volle te bekostigen.

» De Koning bepaalt de criteria voor deze tussenkomst, de periodiciteit en wijze waarop de vereffening van verplichtingen en tegoeden gebeurt.

» § 3. La cotisation visée au § 1^{er}, 2^o, et la cotisation visée au § 1^{er}, 3^o, à l'exception de la cotisation du travailleur, sont versées au compte distinct du Fonds pour l'Emploi visé à l'article 41ter. »

N° 106 DE M. BOSSUYT

Art. 41quinquies (*nouveau*).

Insérer un article 41quinquies (*nouveau*), libellé comme suit :

« Art. 41quinquies. — § 1. Une dérogation à l'article 41bis, concernant la réduction de la durée du travail avec recrutements compensatoires, est accordée aux entreprises qui emploient moins de 20 travailleurs déclarés à l'Office national de Sécurité sociale.

» Le calcul de l'effectif du personnel d'une entreprise s'effectue sur base du nombre total de jours de travail prestés au cours du quatrième trimestre de l'année 1983, divisé par 75 pour les travailleurs intellectuels et par 75 ou 63 pour les travailleurs manuels, selon que les heures prestées s'étaisent sur 5 ou 6 jours ouvrables.

» Si ces entreprises remplissent toutefois les conditions visées à l'article 41ter, l'employeur peut prétendre à :

» 1^o la cotisation des travailleurs de l'entreprise, visée à l'article 41quater, 3^o;

» 2^o une prime par nouveau travailleur engagé s'élevant à 220 000 francs la première année, à 180 000 francs la deuxième année, à 120 000 francs la troisième année et à 40 000 francs la quatrième année.

» § 2. Les entreprises en difficulté peuvent demander la suspension provisoire de l'obligation de procéder à des recrutements compensatoires.

» Le Roi fixe les critères et les modalités d'exécution de cette disposition.

» § 3. Par dérogation à l'article 41bis, § 1, 2^o, les recrutements compensatoires se feront par nomination, selon les modalités en vigueur :

» 1^o dans les organismes publics, les organismes d'utilité publique, les associations de communes qui exercent à titre principal une activité commerciale ou industrielle et les établissements de soins médicaux, prophylactiques ou hygiéniques;

» 2^o dans les services de l'Etat, des communautés, des régions, des provinces, des associations dont les provinces font partie, les organismes publics qui dépendent de ces services, les organismes d'utilité publique qui n'exercent pas, à titre principal, une activité commerciale ou industrielle, les polders et les wateringues;

» 3^o dans les services publics étrangers ou internationaux;

» 4^o dans les établissements d'enseignement libre, pour le personnel enseignant, les services d'orientation scolaire ou professionnelle et les centres psycho-médico-sociaux libres.

» § 4. Par dérogation à l'article 41bis, § 1, 1^o, la réduction de la durée du travail ne sera pas appliquée :

» 1^o dans l'enseignement de l'Etat, l'enseignement provincial et communal, pour le personnel enseignant ;

» 2^o dans les établissements d'enseignement libre, pour le personnel enseignant. »

» § 3. De bijdrage bedoeld in § 1, 2^o, en de bijdrage bedoeld in § 1, 3^o, met uitzondering van de bijdrage van de werknemer, wordt gestort op de afzonderlijke rekening van het Tewerkstellingsfonds bedoeld in artikel 41ter. »

Nr. 106 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41quinquies (*nieuw*).

Een artikel 41quinquies (*nieuw*) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 41quinquies. — § 1. Uitzondering wordt gemaakt voor de bepaling inzake vermindering van de arbeidsduur en compenserende aanwerving voorzien in artikel 41bis voor ondernemingen die minder dan 20 bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid aangegeven werknemers tewerkstellen.

» De berekening van de personeelssterkte van de onderneming moet gebeuren op basis van het totaal aantal arbeidsdagen van het vierde kwartaal van het jaar 1983, gedeeld door 75 voor de hoofdarbeiders en 75 of 63 voor de handarbeiders en gelijkgestelden naargelang de gepresteerde arbeid verdeeld is over 6 of 5 weekdagen.

» Indien genoemde bedrijven echter voldoen aan de bepalingen in artikel 41ter dan kan de werkgever aanspraak maken op :

» 1^o de bijdrage bepaald in artikel 41quater, 3^o, van de werknemers in het bedrijf;

» 2^o een premie per nieuw aangeworven werknemer die het eerste jaar 220 000, het tweede 180 000, het derde jaar 120 000 en het vierde jaar 40 000 frank bedraagt.

» § 2. Bedrijven in moeilijkheden kunnen een tijdelijke opschorting vragen op de verplichting tot compenserende aanwerving.

» De Koning bepaalt de criteria en uitvoeringsmodaliteiten.

» § 3. In afwijking van de bepaling in artikel 41bis. § 1, 2^o, zal de compenserende aanwerving gebeuren bij vaste benoeming volgens de geldende modaliteiten :

» 1^o in de openbare instellingen, de instellingen van openbaar nut en de verenigingen van gemeenten die hoofdzakelijk een commerciële of industriële activiteit uitoefenen, en in de instellingen voor geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging;

» 2^o in de diensten van de Staat, de gemeenschappen, de gewesten, de provincies, de verenigingen waartoe zij behoren alsook in de openbare instellingen die van de voornoemde diensten afhangen, de instellingen van openbaar nut die hoofdzakelijk geen commerciële of industriële activiteit uitoefenen, de polders en wateringen;

» 3^o in de buitenlandse of internationale openbare diensten;

» 4^o in de instellingen van vrij onderwijs voor het onderwijszend personeel, in de diensten voor school- of beroepsoriëntering en in de vrije psycho-medisch-sociale centra.

» § 4. In afwijking van de bepaling in artikel 41bis, § 1, 1^o, zal de arbeidsduurvermindering niet gelden in :

» 1^o het Rijksonderwijs, het provinciale en gemeentelijk onderwijs voor het onderwijszend personeel;

» 2^o in de instellingen van vrij onderwijs voor het onderwijszend personeel. »

Nº 107 DE BOSSUYT

Art. 41sexies (*nouveau*).

Insérer un article 41sexies (*nouveau*), libellé comme suit :

« Art. 41sexies. — § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 24 de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 portant réglementation des informations économiques et financières à fournir aux conseils d'entreprises, un rapport concernant l'application, la mise en œuvre et l'incidence des mesures prévues aux articles 41bis, 41quater et 41quinquies sera transmis aux membres du conseil d'entreprise dans les délais prévus à cet article.

» Ce rapport contient :

- » a) un état de l'Emploi;
- » b) un état des opérations avec le Fonds pour l'Emploi : versements, reçus, obligations, créances.

» La forme sous laquelle se présentera le rapport est fixé par arrêté royal.

» § 2. Dans les entreprises où existe une délégation syndicale mais pas de conseil d'entreprise, le rapport au § 1^{er} est transmis trimestriellement à la délégation syndicale.

» § 3. Les disposition de l'article 15, b, 2^o, troisième, quatrième et cinquième alinéas de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie sont applicables au rapport visé au § 1^{er} de cet article ainsi qu'au document visé à l'article 2 de cet arrêté, à la requête de la délégation syndicale.

» § 4. En même temps qu'il est soumis au conseil d'entreprise et à la délégation syndicale, un exemplaire du rapport visé aux §§ 1^{er} et 2 est transmis au service organisation professionnelle du Ministère des Affaires économiques.

» Le procès-verbal de la délibération au sein du Conseil d'entreprise, le cas échéant au sein de la délégation syndicale, sur le rapport visé au § 1^{er} est également transmis au service organisation professionnelle du Ministère des Affaires économiques.

» Les fonctionnaires commissionnés en vertu de l'article 39 de l'arrêté royal du 27 novembre 1973 précité, sont également chargés de surveiller l'exécution de cet article.

» L'article 26 de la loi du 20 septembre 1948 précitée est applicable en ce qui concerne la mission des fonctionnaires commissionnés.

» § 5. Les infractions au présent article seront recherchées, constatées et punies conformément aux dispositions prévues par la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie.

» A cette fin, le rapport visé au § 1^{er} est assimilé aux informations qui doivent être fournies en application de la loi du 20 septembre 1948.

» L'article 30 de la loi précitée est applicable aux membres de la délégation syndicale qui prennent connaissance du rapport en question. »

Nº 108 DE M. BOSSUYT

Art. 41septies (*nouveau*).

Insérer un article 41septies (*nouveau*), libellé comme suit :

« Art. 41septies. — § 1. Sans préjudice des devoirs des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et employés désignés par le Roi surveillent l'exécution des articles 41bis, 41quater et 41quinquies et des arrêtés d'exécution de ces articles.

Nr. 107 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41sexies (*nieuw*).

Een artikel 41sexies (*nieuw*), invoegen, luidend als volgt :

« Art. 41sexies. — § 1. Onvermindert het bepaalde in artikel 24 van het koninklijk besluit van 27 november 1973 houdende reglementering van economische en financiële inlichtingen te verstrekken aan de ondernemingsraden, wordt op het tijdstip in dat artikel bepaald, aan de leden van de ondernemingsraad een verslag overhandigd betreffende de toepassing, de aanwending en de weerslag van de in artikel 41bis, 41quater, 41quinquies genomen maatregelen.

» Het verslag bevat :

- » a) de toestand van de tewerkstelling;
- » b) de stand van de verrekeningen met Tewerkstellingsfonds : stortingen, ontvangsten, verplichtingen, tegoeden.

» Het verslag wordt opgemaakt in de vorm die bij een koninklijk besluit wordt vastgesteld.

» § 2. In de ondernemingen waar een vakbondsafvaardiging bestaat maar geen ondernemingsraad, wordt het verslag bedoeld in § 1 driemaandelijks medegegeerd aan de vakbondsafvaardiging.

» § 3. De bepalingen van artikel 15, b, 2^o, derde, vierde en vijfde lid van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, zijn van toepassing op het verslag voorgeschreven door § 1 van dit artikel, alsook op het dokument voorgeschreven door artikel 2 van dit besluit op verzoek van de vakbondsafvaardiging.

» § 4. Een exemplaar van het verslag bedoeld in § 1 en § 2 wordt toegezonden aan de dienst bedrijfsorganisatie van het Ministerie van Economische Zaken, tegelijkertijd met de voorlegging aan de ondernemingsraad en aan de vakbondsafvaardiging.

» Het proces-verbaal van de beraadslaging in de schoot van de ondernemingsraad, in voorkomend geval van de vakbondsafvaardiging, over het verslag bedoeld in § 1, wordt eveneens medegegeerd aan dezelfde dienst van het Ministerie van Economische Zaken.

» De ambtenaren aangesteld krachtens artikel 39 van het koninklijk besluit van 27 november 1973 hierboven vermeld, zijn eveneens belast met het toezicht op de uitvoering van dit artikel.

» Artikel 26 van de wet van 20 september 1948 voornoemd is van toepassing met betrekking tot de opdracht van de aangestelde ambtenaren.

» § 5. De inbreuken op dit artikel zullen worden opgespoord, vastgesteld en bestraft overeenkomstig de bepalingen van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven.

» Het verslag vermeld in § 1 wordt ten dien einde gelijkgesteld met de inlichtingen die moeten worden verstrekt in toepassing van de wet van 20 september 1948.

» Artikel 30 van bovenvermelde wet is van toepassing op de leden van de vakbondsafvaardiging die van het vermelde verslag kennis krijgen. »

Nr. 108 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 41septies (*nieuw*).

Een artikel 41septies (*nieuw*), invoegen, luidend als volgt :

« Art. 41septies. — § 1. Onvermindert de plichten van de officieren van gerechtelijke politie houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beamten toezicht op de uitvoering van artikelen 41bis, 41quater en 41quinquies en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

» § 2. Outre le droit de dresser procès-verbal, les fonctionnaires et employés visés au § 1 ont le droit de donner des avertissements ou de fixer un délai dans lequel le contrevenant peut se mettre en règle. A peine de nullité, une copie du procès-verbal doit être remise au contrevenant dans un délai de quatorze jours après la constatation de l'infraction.

» § 3. Sans préjudice des dispositions des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'une amende de 26 à 500 francs :

» 1^o l'employeur, ses préposés ou mandataires, qui n'effectuent pas les versements au Fonds pour l'Emploi dans les conditions et selon les modalités visées à l'article 41quater et dans les arrêtés d'exécution de cet article;

» 2^o toute personne qui met obstacle à la surveillance prévue dans cet article.

» § 4. L'employeur est civilement responsable du paiement des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires sont condamnés.

» § 5. L'action publique résultant d'une infraction aux dispositions des articles 41bis, 41quater et 41quinquies et aux arrêtés pris en exécution de ces articles est prescrite après trois années.

» § 6. Toutes les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées dans le présent article. »

» § 2. Behalve hun recht om proces-verbaal op te stellen, hebben de in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten het recht om waarschuwingen te geven of een termijn te stellen waarbinnen de overtreder zich in regel kan stellen. Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtreder worden gebracht binnen veertien dagen na de vaststelling van de overtreding.

» § 3. Onvermindert de bepalingen van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden gestraft met een geldboete van 26 tot 500 frank :

» 1^o de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die geen stortingen doen aan het Tewerkstellingsfonds onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten welke in artikel 41quater en in de uitvoeringsbesluiten ervan bepaald zijn;

» 2^o al wie het krachtens dit artikel geregeld toezicht verhindert.

» § 4. De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

» § 5. De publieke rechtsvordering wegens overtreding van de bepalingen van artikelen 41bis, 41quater en 41quinquies en van de ter uitvoering hiervan genomen besluiten verjaart door verloop van drie jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

» § 6. Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de bij dit artikel bepaalde misdrijven. »

G. BOSSUYT.
L. DETIEGE.

N° 109 DE M. BURGEON

Art. 44.

Après les mots « Le Roi peut par arrêté délibéré en Conseil des Ministres », insérer les mots « après avis du Conseil national du Travail ». »

JUSTIFICATION

Les intentions initiales du Gouvernement étaient d'harmoniser et d'adapter la législation sur la sécurité sociale. Après avis du Conseil d'Etat, on n'a plus retenu que les adaptations. Celles-ci portent sur des matières socialement trop importantes pour être faites sans avis préalables du C.N.T.

N° 110 DE M. BURGEON

Art. 45.

Après les mots « Le Roi », insérer les mots « après avis du Conseil national du Travail ». »

JUSTIFICATION

On ne peut concevoir des adaptations de la législation sur la sécurité sociale pour tenir compte de nouvelles formes d'organisation de travail sans prendre l'avis des représentants sociaux qui siègent au C.N.T.

W. BURGEON.
G. COEME.
J.-P. HENRY.

N° 111 EN ORDRE SUBSIDIAIRE DE M. BOSSUYT (voir n° 113 *infra*)

Art. 46.

Remplacer le § 5 par ce qui suit :

« § 5. Lorsque l'augmentation nette de l'effectif prévue à la convention collective de travail a été réduite au cours d'une

Nr. 109 VAN DE HEER BURGEON

Art. 44.

Na de woorden « bij in Ministerraad overlegd besluit » de woorden « en na advies van de Nationale Arbeidsraad » invoegen.

VERANTWOORDING

Het was oorspronkelijk de bedoeling van de Regering de wetgeving op de sociale zekerheid te harmoniseren en aan te passen. Na het advies van de Raad van State zijn nog alleen de aanpassingen overgebleven. Die hebben betrekking op materies die sociaal te belangrijk zijn om zonder voorafgaand advies van de Nationale Arbeidsraad te worden geregeld.

Nr. 110 VAN DE HEER BURGEON

Art. 45.

Na de woorden « bij in Ministerraad overlegd besluit » de woorden « en na advies van de Nationale Arbeidsraad » invoegen.

VERANTWOORDING

Het is ondenkbaar de wetgeving op de sociale zekerheid aan te passen, om rekening te houden met nieuwe vormen inzake arbeidsorganisatie, zonder eerst het advies in te winnen van de sociale vertegenwoordigers die in de Nationale Arbeidsraad zitting hebben.

Nr. 111 IN BIJKOMENDE ORDE VAN DE HEER BOSSUYT (zie nr. 113 *infra*)

Art. 46.

Paragraaf 5 vervangen door wat volgt:

« § 5. Wanneer de in de collectieve arbeidsovereenkomst bepaalde netto-verhoging van het personeelsbestand tijdens enig

période imposable quelconque, les montants des immunités accordées en vertu du § 3 sont, par unité de personnel en moins, ajoutés au bénéfice imposable ou déduits de la période imposable au cours de laquelle les immunités ont été accordées, et ce même après l'expiration du délai visé à l'article 259 du Code des impôts sur les revenus.

» Lorsque la réduction de l'effectif a lieu alors que cinq années civiles se sont écoulées depuis les recrutements, seuls les bénéfices ou pertes de la période imposable en question seront, selon le cas, augmentés ou diminués, par unité de personnel en moins, d'un montant égal à l'immunité accordée pour les trois périodes imposables précédentes.

» En outre, des intérêts de retard, calculés conformément à l'article 305 du Code des impôts sur les revenus, sont dus à partir du 1^{er} janvier de l'année qui coïncide avec l'exercice d'imposition au cours duquel les immunités ont été accordées. »

JUSTIFICATION

Cet amendement vise à modifier le § 5 en ce qui concerne les sanctions prévues en cas de licenciement durant les cinq premières années. Il prévoit, outre le remboursement des montants qui correspondent aux immunités accordées, le paiement d'intérêts de retard.

Lorsqu'une entreprise procède au cours des cinq premières années civiles qui suivent l'augmentation de l'effectif, à une réduction de celui-ci, elle devra rembourser les montants qui correspondent aux immunités accordées, par membre du personnel en moins.

Pour éviter les manipulations éventuelles ainsi que les injustices, les montants des immunités doivent être remboursés pour les périodes imposables au cours desquelles les immunités ont été accordées. Des intérêts de retard devront également être payés afin de limiter au maximum les pertes subies par le Trésor.

A partir de la sixième année civile nous reprenons la formule proposée par le Gouvernement, toutefois avec paiement d'intérêts de retard.

La distinction qui est faite dans cet amendement en fonction du délai qui s'est écoulé — moins ou plus de cinq années — se justifie par le fait qu'il convient de tenir compte du fait qu'au cours de ces cinq années des modifications fondamentales ont pu intervenir dans l'environnement économique de l'entreprise — modifications qu'il était impossible ou très difficile de prévoir.

Pour permettre un remboursement dans un délai de cinq ans, le délai de trois ans prévu à l'article 259 du Code des impôts sur les revenus peut être dépassé. C'est ce qui est prévu *in fine* du premier alinéa du § 5.

N° 112 DE M. BOSSUYT

Art. 47.

Entre les mots « visées à l'article 20, 2^o, a » et les mots « du Code des impôts sur les revenus », insérer les mots « b et c ».

JUSTIFICATION

Dans l'exposé des motifs du projet de loi de redressement, le Gouvernement confirme une nouvelle fois son intention de soumettre toutes les catégories de revenus au même effort de modération. L'arrêté royal n° 180 règle la modération pour les rémunérations au sens large.

On constate dans les faits que des administrateurs qui exercent des fonctions permanentes ainsi que des associés actifs, bénéficient, outre de revenus provenant de capitaux ou de bénéfices, de rémunérations fixes et/ou variables.

Il est inadmissible que grâce à ces rémunérations, y compris les avantages de toute nature, ces catégories puissent échapper à l'effort général de modération.

Nous souhaitons par conséquent étendre la mesure prévue à l'article 47 aux rémunérations en question — et non pas aux tantièmes tels qu'ils sont définis à l'article 1^{er} du projet.

belastbaar tijdperk is verminderd, worden de vroeger verleende vrijstellingen voorzien in § 3, per personeleenheid in min, gevoegd bij de belastbare winst of afgetrokken van het belastbaar tijdperk waarin ze werden verleend en dit ongeacht het verstrijken van de termijn bedoeld in artikel 259 van het Wetboek der inkomstenbelastingen.

» Wanneer de vermindering van het personeelsbestand plaatsvindt na verloop van vijf kalenderjaren volgend op de aanwervingen, zal slechts de winst of het verlies van dat belastbaar tijdperk, per personeleenheid in min, volgens het geval vermeerderd of verminderd worden met een bedrag gelijk aan de voor de drie vorige belastbare tijdperken verleende vrijstellingen.

» Bovendien is een overeenkomstig artikel 305 van het Wetboek der inkomstenbelastingen berekende nalatigheidsinterest verschuldigd vanaf 1 januari van het jaar dat samenvalt met het aanslagjaar waarin de vrijstellingen werden verleend. »

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe § 5 te wijzigen met betrekking tot de sanctie voorzien wegens ontslag gedurende de eerste vijf jaren en meer algemeen door naast de terugname van de vrijstellingen ook nalatigheidsinteressen te voorzien.

Wanneer een bedrijf gedurende de eerste vijf kalenderjaren na de verhoging van het personeelsbestand overgaat tot een vermindering ervan wensen wij alle vrijstellingen terug te nemen die per personeleenheid werden verleend.

Die vrijstellingen moeten teruggenomen worden ten aanzien van de belastbare tijdperken waarin ze werden verleend om alle mogelijke manipulaties en onrechtvaardigheden die hier anders zouden kunnen door ontstaan te ontwijken. Terzelfdertijd dienen hier nalatigheidsinteressen te worden aangerekend om de schade die de overheidsfinanciën ondergaan tot een minimum te beperken.

Vanaf het zesde kalenderjaar grijpen wij terug naar de formule zoals voorzien door de Regering evenwel met toerekening van nalatigheidsinteressen.

Het onderscheid dat in dit amendement wordt gemaakt in functie van de tijdsduur — minder of meer dan 5 jaar — houdt verband met het feit dat we inderdaad rekening moeten houden met het feit dat binnen deze tijdsperiode fundamentele wijzigingen kunnen optreden in de economische omgeving van het bedrijf, wijzigingen die niet of slechts zeer moeilijk konden voorzien worden.

In het eerste lid van § 5 wordt om de terugvordering over een termijn van 5 jaar mogelijk te maken, de termijn van 3 jaar voorzien in artikel 259 doorbroken worden. Dit werd voorzien *in fine* van het eerste lid van § 5.

G. BOSSUYT.
L. DETIEGE.

Nr. 112 VAN DE HEER BOSSUYT

Art. 47.

Na de woorden « bedoeld in artikel 20, 2^o, a » de woorden « b en c » invoegen.

VERANTWOORDING

In de memorie van toelichting bij de herstelwet bevestigt de Regering nogmaals de intentie dat alle inkomensgroepen op eenzelfde manier moeten betrokken zijn in het matigingsbeleid. Het koninklijk besluit nr. 180 regelde de matiging voor bezoldigingen in de ruime zin van het woord.

De realiteit leert dat ook bestuurders met vaste en werkelijke functies, alsook werkende vennoten naast inkomen uit kapitaal of uit winstuikeringen ook vaste en/of veranderlijke bezoldigingen verwerven.

Het lijkt ons onverantwoord dat deze bezoldigingen met inbegrip van voordelen van alle aard door deze groepen zouden kunnen gehanteerd worden om te ontsnappen aan de algemene matiging.

Om deze reden wensen we dan ook het fiscale sanctioneringsmechanisme, voorzien in artikel 47, uit te breiden tot deze bezoldigingen — niet tot de tantièmes zoals gedefinieerd in het artikel 1 van het ontwerp.

N° 113 EN ORDRE PRINCIPAL
DE M. BOSSUYT (voir n° 111, *supra*)

Art. 46.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

L'article 46 instaure une nouvelle formule d'encouragement de l'emploi, à savoir une exonération fiscale dégressive avec le temps par membre du personnel recruté, suivant un schéma « 8 % de réduction de la durée du travail — 8 % de recrutements — révision de l'organisation du travail ».

Deux considérations justifient la suppression de cet article :

1. En premier lieu, il s'agit ici d'une formule très spécifique, qui vient s'ajouter à une longue série de mesures d'aide, de formules d'emploi et de programmes particuliers (sous une forme nouvelle ou modifiée), mesures qui ont été instaurées au cours des deux dernières années.

A un éventail d'avantages fiscaux (arrêtés royaux n°s 6, 7, 149, 118 et 187) et une série d'avantages sur le plan des cotisations sociales (arrêtés royaux n°s 17, 111 et 157) vient s'ajouter l'article 41 du présent projet de loi de redressement qui — d'une manière très vague — prévoit que le produit de la nouvelle modération salariale en fonction de l'arrêté royal n° 278 peut être utilisé partiellement pour des interventions en cas de réduction de la durée du travail.

On ne peut se défaire de l'impression qu'il s'agit d'une multiplication de formules *ad hoc*, dont ni les interactions réciproques ni l'efficacité globale n'ont été vérifiées.

Des instruments différents qui se recoupent sont donc utilisés, ce qui prête à la confusion et alourdit inutilement le budget et l'Etat. En outre, on peut se demander pourquoi une certaine formule très spécifique est retenue de préférence à d'autres sur le plan de l'aide.

Si l'on veut concrétiser une politique de l'emploi par des « formules », il serait beaucoup plus logique de proposer une série globale de formules se complétant; un tel ensemble devrait, en outre, avoir un caractère limitatif et poursuivre un objectif global très précis en termes de redistribution du travail (objectif d'emploi global, coût global, etc.).

Il est clair qu'il s'agit là d'une matière qui doit être préparée dans le cadre de la concertation sociale, et qui peut éventuellement faire l'objet d'un accord social.

2. En deuxième lieu, le projet instaure — sans argumentation précise — l'instrument de l'exonération fiscale pour supporter l'embauche (après la suppression des primes de recrutement qui existaient auparavant).

Au moins 5 arguments plaident en faveur d'un système de primes forfaitaires de mise au travail en cas de recrutement, au lieu d'exonérations fiscales :

1° En principe, le contrôle des primes de recrutement est assuré par le conseil d'entreprise, alors que ce n'est pas le cas en ce qui concerne les exonérations fiscales (à l'art. 46, il n'est d'ailleurs pas question d'un contrôle par les représentants des travailleurs).

2° Il faut créer un nouveau lien administratif entre l'O.N.S.S. — qui doit transmettre les données relatives aux recrutements — et l'administration fiscale.

3° Les exonérations fiscales ne conviennent pas aux entreprises débutantes (qui au cours des premières années travaillent le plus souvent à perte), ni aux entreprises qui procèdent à d'importantes rénovations technologiques et/ou commerciales qui leur font momentanément encourir des pertes.

4° Il existe déjà une telle collection d'incitants fiscaux que l'on peut se demander si un certain nombre d'entreprises plus petites réalisent encore une marge bénéficiaire suffisamment importante que pour en profiter;

5° Lorsque l'on applique un incitant fiscal il faut prévoir un *time-lag* de deux ans en ce qui concerne la réalisation effective des recrutements, délai qui dans la plupart des cas pose immédiatement un problème de *cash flow*.

Nr. 113 IN HOOFDORDE
VAN DE HEER BOSSUYT (zie nr. 111, *supra*)

Art. 46.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Artikel 46 voert een nieuwe formule in ter aanmoediging van de tewerkstelling, m.n. een over de tijd degressive fiscale vrijstelling per aangeworven personeelslid in een schema « 8 % arbeidsduurvermindering — 8 % aanwervingen — herziening arbeidsorganisatie ».

Twee overwegingen pleiten ervoor dit artikel niet te weerhouden :

1. Op de eerste plaats betreft het hier een zeer specifieke formule, die zich voegt bij een lange reeks (nieuwe en wijzigingen aan) steunmaatregelen, tewerkstellingsformules en bijzondere programma's die in de voorbije twee jaar tot stand kwamen.

Naast een gamma aan fiscale voordelen (koninklijke besluiten nrs. 6, 7, 118, 149 en 187) en een reeks voordelen op het vlak van de sociale bijdragen (koninklijke besluiten nrs. 17, 111 en 157) is er tenslotte artikel 41 van deze herstelwet dat — op een zeer vage manier — aangeeft dat de opbrengst van de nieuwe loonmatiging voorzien door koninklijk besluit nr. 278 voor een deel kan gebruikt worden voor tegemoetkomingen bij arbeidsduurvermindering.

Men kan zich niet ontdoen van de indruk dat het hier gaat om een opeenstapeling van *ad hoc* formules, waarvan noch de onderlinge wisselwerking noch de globale efficiëntie getoetsd werden.

Er worden verschillende, elkaar doorkruisende instrumenten ingezet, wat ondoordzichtig is en het overheidsbudget noodeloos bezwaart. Bovendien stelt zich de vraag waarom een bepaalde, zeer specifieke formule wél weerhouden wordt voor ondersteuning en een andere niet.

Indien men een tewerkstellingsbeleid wil concretiseren met « formules », dan zou het veel logischer zijn één globaal pakket van elkaar aanvullende formules voor te stellen; dergelijk pakket zou bovendien een limitatief karakter moeten hebben en gericht zijn op een globale, zeer precieze doelstelling in termen van herverdeling van de arbeid (globaal tewerkstellingsobjectief, globale kostprijs, enz.).

Het is duidelijk dat dit een materie is die tevens voorbereid moet worden in sociaal overleg en eventueel kan aansluiten bij een sociaal akkoord.

2. Op de tweede plaats wordt hier — zonder duidelijke argumentatie — het instrument van de fiscale vrijstellingen ingevoerd ter ondersteuning van aanwervingen (na de afschaffing van de vroeger bestaande zgn. tewerkstellingspremies).

Minstens 5 argumenten pleiten vóór een systeem van forfaitaire tewerkstellingspremies bij aanwervingen, i.p.v. fiscale vrijstellingen :

1° In principe bestaat er t.a.v. tewerkstellingspremies controle door de ondernemingsraad, terwijl dit bij fiscale vrijstellingen nergens het geval is (in art. 46 is overigens geen sprake van controle door de vertegenwoordigers van de werknemers).

2° Een nieuwe administratieve band moet gecreëerd worden, m.n. tussen de R.S.Z. — die de tewerkstellingsgegevens moet doorgeven — en de fiscale administratie.

3° Fiscale vrijstellingen zijn niet gunstig voor beginnende bedrijven (die tijdens de eerste jaren meestal met verlies werken) en bedrijven die belangrijke technologische en/of commerciële vernieuwingen doorvoeren en hierbij tijdelijk verlies lijden.

4° Er is reeds zulke verzameling fiscale stimulans dat de vraag kan gesteld worden of een aantal kleinere bedrijven nog wel een voldoende grote winstmassa realiseert om hiervan te genieten.

5° Bij een fiscale stimulans is er een *time-lag* van twee jaar t.a.v. de feitelijke aanwervingen, die meestal onmiddellijk een probleem van *cash flow* stelt.

G. BOSSUYT.